

# Choiseul 2024 : les 200 ETI qui résistent le mieux

**EXCLUSIF.** Inflation, coût de l'énergie, incertitudes économiques et politiques...

**Malgré les vents contraires passés et présents, les entreprises de taille intermédiaire affichent une forte résilience. C'est ce que révèle l'édition 2024 du classement Conquérants de l'Institut Choiseul, en partenariat avec La Tribune. Découvrez les ETI qui ont su démontrer cette année « leur durabilité et leur agilité ».**



Mathieu Viviani

10 Déc 2024, 6:59



Selon l'Insee, la France compte environ 6.200 entreprises de taille intermédiaire (ETI). (Crédits : Reuters)

Les quelque 6.200 entreprises de taille intermédiaire (ETI) sont un des piliers de l'économie française. Elles sont, selon l'Insee, à l'origine de 26% de la richesse créée par les entreprises. Elles sont aussi un gros moteur de l'emploi, puisqu'elles font travailler 3,5 millions de personnes environ, soit le quart des salariés du privé.

Mais aujourd'hui, nombre d'entre elles hésitent face à l'inflation toujours présente, à la demande morne et à l'incertitude politique et budgétaire. Paru mi-novembre, le dernier baromètre de la banque Palatine et du Mouvement des entreprises de taille intermédiaire (METI) en témoigne : 58,1% des dirigeants d'ETI sondés se disent « *inquiets* » pour ce dernier trimestre de l'année, et 45,2% anticipent désormais une baisse de leur chiffre d'affaires sur l'ensemble de l'année 2024.

Chez eux, cette conjoncture crée une forme d'« *attentisme des acteurs économiques* », selon l'expression de Laurent Saint-Martin, ministre des Comptes publics démissionnaire. Résultat : d'après le sondage METI/Palatine, 33% des ETI envisagent « *un gel temporaire* » de leurs investissements et 65%, une « *réduction ou une suspension des recrutements* ».

## **Malgré la conjoncture, la résilience des ETI**

Et pourtant : d'après l'Institut Choiseul, qui publie ce mardi, en partenariat avec *La Tribune*, un classement des ETI les plus solides du pays, celles-ci montrent une vraie résilience. Selon les mots du think tank, elles sont « *des "performers" qui durent, se maintiennent et exportent le savoir-faire français hors de nos frontières, malgré une*

conjoncture économique qui reste incertaine ».

Nom de l'entreprise	Secteurs d'activité	Catégories de sélection	Localisation du siège
Rémy Cointreau	Liqueurs et spiritueux	French Excellence	Charente 16
Riou Glass	Conception de produits verriers intelligents	Les pépites de l'innovation	Calvados 14
Robertet	Création d'arômes et de parfums naturels	French Excellence	Alpes Maritimes 06
Saint Michel	Biscuiterie	French Excellence	Loir et Cher 41
SAUR	Gestion de services d'eau et d'assainissement	Transition durable	Hauts de Seine 92
Schmidt Groupe	Fabrication et distributions d'équipements de maison	Les moteurs de l'emploi	Haut Rhin 68
Séché Environnement	Recyclage et valorisation des déchets	Transition durable	Mayenne 53
	Fabrication de plâtre,	Les pépites de	

« 18 / 21 »

***Pour rechercher une ETI dans le classement, saisissez son nom dans l'espace « Search... » en haut à gauche. Vous pouvez par ailleurs naviguer de page en page dans le palmarès grâce aux flèches ci-dessus.***

Publié chaque année depuis 2019, le classement Choiseul Conquérants met en lumière les 200 ETI qui ont su démontrer cette année « leur durabilité et leur agilité » économique. Les sociétés sélectionnées sont classées en cinq catégories :

- « fers de lance de l'autonomie stratégique » (souveraineté industrielle) ;

- « fleurons de la French Excellence » (qui exporte fortement leur savoir-faire à l'étranger) ;
- « moteurs de l'emploi » ;
- « pépites de l'innovation » ;
- « pionniers de la transition durable ».

Au total, les 200 ETI de la sélection ont réalisé, en 2023, 144 milliards d'euros de chiffre d'affaires, et employaient 275.090 salariés. En outre, le think tank indique qu'en 2023, « les ETI confirmaient cette capacité à performer dans un contexte assombri », avec une santé financière améliorée par rapport à 2019. 61% des ETI présentent ainsi un niveau de dette peu risqué, et ont même renforcé leurs capitaux propres à +4,2%. Et malgré un ralentissement de leur activité en 2023, « leur chiffre d'affaires continue de progresser » : +5,4% en 2023, contre +13,9% en 2022, selon des statistiques de la Banque France, citées par l'institut.

## L'agilité comme première force

Qu'est-ce qui explique cette résilience des ETI ? Paul Gadel, directeur de la stratégie et du développement du think tank, donne une première réponse : « L'agilité est une de leurs premières forces pour justement s'adapter à un contexte économique instable. Cela est permis par une capacité à prendre rapidement des décisions importantes, avec une mise en application assez directe sur le terrain. »

Pour Matthieu Calès, PDG de Cap Ingelec, « l'agilité est même au cœur de sa stratégie globale ». Familiale et spécialisée dans l'ingénierie des bâtiments industriels, son ETI est présente dans la catégorie « moteur de l'emploi » du classement Choiseul, avec plus de 200 embauches récentes, 200 à venir en 2025, et un chiffre d'affaires qui a dépassé 400 millions d'euros en 2024.

« On investit énormément dans le capital humain : cela passe, entre autres, par le recrutement, le renforcement de l'actionnariat salarié, de la formation continue pour que

*les salariés soient au meilleur niveau d'expertise, ou encore l'implication de ces derniers dans la démarche RSE de l'entreprise », précise le dirigeant.*

*Les ETI ont un autre atout majeur, ajoute Paul Gadel de l'Institut Choiseul : « Leur actionnariat est souvent familial, en place depuis longtemps, et pas trop dilué. De plus, les ETI ne sont en général pas cotées en bourse. Cette configuration leur permet de garder le cap sur la durée, et encore une fois, les rend moins perméables à la conjoncture changeante. »*

Et le cadre de l'institut Choiseul d'ajouter cette troisième qualité : *« Souvent, elles distribuent, vendent leurs productions sur le marché domestique, mais aussi à l'international. Deux pieds qui rendent leurs chaînes de valeurs agiles et résilientes ».* Notamment face *« au dernier retournement de marché »* : le Covid-19 (rupture des circuits d'approvisionnement), la guerre en Ukraine (hausse des taux directeurs et du coût de l'énergie). Pour les *« start-up et les scale-up, il faut reconnaître que cela a été beaucoup plus compliqué sur ce point »*, confie Paul Gadel.

## **Des obstacles qui perdurent**

En outre, le directeur de la stratégie et du développement de l'Institut Choiseul, prévient : *« Comme les autres types d'entreprises, les ETI font aujourd'hui face à des défis récurrents. »* Les premiers cités dans le cadre du classement : *« une fiscalité française lourde »,* et plus globalement *« un environnement normatif et administratif qui freine les projets industriels ».* En toile de fond, la question de *« la compétitivité ».*

Un constat partagé par Matthieu Calès, dirigeant de Cap Ingelec, qui travaille notamment avec Bouygues Telecom, LVMH, l'énergéticien vert Quair, ou encore Data4, opérateur européen de centres de données : *« Cet environnement fiscal créé des incertitudes pour nos clients surtout. Il faut que l'Etat leur donne plus de garanties de*

*stabilité afin qu'ils se projettent vers l'avenir. Car construire des sites industriels demandent de la sérénité sur le temps long. »*

*Le patron de Cap Ingelec lance cet appel : « L'Etat doit continuer de mettre les entreprises au cœur de sa stratégie pour la France. »*

Enfin, l'Institut Choiseul a recueilli auprès des ETI cet autre frein : le durcissement des réglementations « vertes » au niveau européen. Est visée ici la nouvelle directive CSRD (« *Corporate Sustainability Reporting Directive* »), qui, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2025, obligera les entreprises de plus de 250 salariés, et réalisant plus de 50 millions d'euros de chiffres d'affaires, de faire un reporting social et environnemental de leurs activités.

*« Chez Cap Ingelec, la mise en conformité avec la directive CSRD mobilise des ressources financières et un nombre de personnes conséquentes. Ceci, alors qu'on met déjà en place des actions environnementales et sociales. Pour moi, ce n'est pas adapté, on rajoute de la paperasse inutile »,* commente son dirigeant, Matthieu Calès.

### **Portrait-robot de l'ETI en 2024**

La sélection 2024 de l'institut Choiseul permet aussi de dresser le « *portrait-robot de l'entreprise de taille intermédiaire française actuelle* ». D'après la moyenne des données récoltées, l'ETI tricolore est « *une entreprise familiale* » (53% des lauréats), « *déjà fondée en 1943* », et largement « *installée en région* ». (65% des lauréats). En outre, elle emploie environ 2.255 collaborateurs, et réalise un chiffre d'affaires moyen de « *721 millions d'euros* ».

*« Plus discrètes que les grands groupes, voire les PME, dont la voie est assez représentée dans les médias, les ETI disent quelque chose du dynamisme de l'économie française : elles ont une forte croissance, sont patrimoniales, plutôt industrielles, ancrées dans les territoires, tout en étant connectées vers l'international »,* résume Paul Gadel.